

A PROPOS D'UN POISSON « NOUVEAU », NEOPERCIS LE DANOISI
CADENAT, DE LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

Par C. ARAMBOURG.

PROFESSEUR AU MUSÉUM.

Dans le *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle*, n° 4 de mai 1938, M. CADENAT a donné la description détaillée d'un Poisson du genre *Neopercis* recueilli dans les parages de l'Archipel du Cap Vert, au cours de la croisière du *Président Théodore-Tissier*. L'auteur considère ce Poisson comme une espèce nouvelle voisine de *Neopercis multifasciata* Doderlein du Japon et, d'après lui, le genre *Neopercis* serait nouveau pour la faune atlantique.

On sait, en effet, que les deux genres voisins *Neopercis* et *Parapercis* sont essentiellement indo-pacifiques, le premier de ces genres étant représenté par quelques espèces sur les côtes du Japon, de l'Australie et des îles Hawaï.

Mais, en 1887, L. VAILLANT a décrit¹, de la région du Cap Vert, un *Neopercis* auquel il a donné le nom de *N. atlantica*. Le type, que j'ai eu l'occasion d'examiner autrefois, fait partie des collections d'Ichtyologie du Muséum ; il me paraît fort semblable, sinon identique, au Poisson décrit par M. CADENAT.

Je rappellerai, en outre, que j'ai moi-même signalé à l'état fossile, dans les gisements miocènes de la Méditerranée, un *Neopercis* (*N. mesogea*) qui s'apparente extraordinairement à *N. atlantica* et à *N. multifasciata* lesquels sont, d'autre part, deux formes étroitement affines. L'existence de cette forme fossile permet de comprendre la singulière distribution géographique actuelle du genre *Neopercis* en rétablissant, par le fossé mésogéen tertiaire, la continuité primitive de son aire d'extension ; cette origine « mésogéenne », démontrée par la paléontologie, s'applique d'ailleurs à de nombreux autres types ichthyologiques à aires disjointes tels que *Parapristipoma*, *Etrumeus*, *Bregmaceros*, *Spratelloides*, *Gempylus*, *Lophotes*, *Scomber colias*, etc.

1. C. R. A. S., t. 105, série 2, p. 1032.